

Robert Kluijver

## **The State of Somalia: Between Self-Governance and International Order**

Sous la direction de Luis Martinez

### **Résumé en français**

Dans cette thèse, je soutiens que le but principal de l'intervention de la communauté internationale en Somalie est de renforcer l'ordre international. Les efforts déployés pour construire un État somalien perturbent l'ordre sociopolitique informel et génèrent des conflits. Une étude des origines de l'État moderne démontre que sa particularité est sa prétention à l'universalité. La science politique a contribué à construire le mythe que seul l'État peut générer un ordre politique. Par conséquent, il manque une théorie pour expliquer l'existence en Somalie de l'autogouvernance en absence d'un État. Pour combler cette lacune une Théorie des Deux Pouvoirs est proposée, basée sur les concepts prémodernes de « l'État de Nature » et la distinction entre arbre et rhizome. Elle postule que le champ politique est composé de deux types de pouvoir : le pouvoir social, dont le but est la survie collective ; et le pouvoir de l'État, qui perpétue l'hégémonie des élites dirigeantes. Ce prisme est ensuite utilisé pour examiner les relations historiques entre la société et l'État en Somalie. Les relations internationales des trois ordres politiques qui ont émergé des ruines de l'État somalien – le Somaliland, l'État fédéral et le régime d'Al Shabaab – suggèrent la double nature de l'État, qui sert aux Somaliens pour accéder aux ressources internationales, et à la communauté internationale pour renforcer son hégémonie. Vu les piètres résultats du *statebuilding* en Somalie et ailleurs, il est temps de reconnaître la double nature du pouvoir et libérer l'imagination politique du joug presque théologique de l'État, pour concevoir d'autres modèles d'ordre politique.

### **English summary**

This thesis argues that state-building interventions in Somalia strengthen the international order, while they disrupt informal socio-political order and generate conflict within Somali society. The State and the international state order are first analysed as transient forms of political order that bolster the hegemony of ruling elites. This is reflected within political science by the assumption that the Law-based State is the only legitimate source of political order. There is thus no theory to explain how stateless Somali society produces political order through self-governance. The State of Nature is brought back in to construct a Dual Power Theory based on the rhizome-tree dichotomy. This admits next to state power a second category I call social power. The history of Somalia is then analysed through the dual power lens. The state-tree connected Somali society to the international order and reflected changes in the latter. Somali society adapted until the disbalances caused by state power became too big, and the State collapsed in civil war, leading to a return of self-governance throughout Somalia. Efforts by the international community to resuscitate the Somali State have disrupted or ignored functioning local governance practices. International relations with the three current state-forms in Somalia - Somaliland, the Federal Government and Al Shabaab – suggest that statebuilding interventions primarily perpetuate the hegemony of the international community. Given their rate of failure, political scientists should reconsider the State as sole political model and take seriously self-governance.